

chercher le fondement dans la nature. Si ce n'étoit point leur faire trop d'honneur, il seroit peut-être plus aisé de les trouver dans la Religion, en imputant ces illusions au Serpent ancien, le premier auteur de toutes les superstitions.

Quoiqu'il en soit, il est bien établi que celle-là étoit des plus anciennes. Sçavoit sur quoi pouvoit être fondée cette prévention étonnante des anciens en faveur des oiseaux, & de tant d'autres animaux, qui entroient dans leurs observations augurales, c'est ce qui n'est pas aisé d'expliquer, & sur quoi les plus habiles du métier étoient eux-mêmes fort embarrassés. S'ils s'étoient contentés d'établir entre ces créatures une espèce de jargon, & des manières de signaux pour se communiquer certains avis importants à la conservation de leur espèce, il n'y auroit rien en cela de surnaturel, & qui ne fût aisé à justifier par une infinité d'expériences, qui se sont faites de tout tems par les disciples de la nature; mais de prétendre qu'ils nous parlent, qu'ils nous avertissent, qu'ils nous menacent, qu'ils nous encouragent; de les écouter comme les langues des dieux, pour nous servir de leurs expressions, & de les regarder comme des Prophetes ou des Oracles vivans, qui répondoient précisément à la pensée de ceux qui les consultoient, c'est une imagination folle, puerile, extravagante, qui sera jugée telle par toutes les personnes de bon sens. Cependant c'étoit certainement chez les anciens une affaire grave, sérieuse, & par rapport à la Religion, & par rapport à l'Etat.

Quand on pressoit leurs Docteurs là dessus,  
ils